

# Ceux qui jugent, et ceux qui gouvernent

Attention, amis lecteurs, ne vous lâchez pas trop sur Facebook ou sur Twitter, il pourrait vous en coûter, surtout si vous débordez sur le terrain religieux. Les «3B» veillent sur la toile, comme dans les rues et les immeubles. Choisissez soigneusement chacun de vos mots, et pesez chaque phrase avant de la charger sur votre page ou sur celle de vos amis et relations sociales. Prenez garde surtout à ne pas déclamer des poèmes de Khayyam glorifiant le vin et fustigeant les gens de religion. Le nom de Khayyam résonne déjà comme un blasphème aux oreilles sélectives des vrais et faux dévots, de là à entendre ses quatrains sans hurler...Faute de quoi, plus que vous en coûter, il vous en cuira, et ce n'est pas peu dire. L'enfer ici-bas promis et dispensé par les «pages» de Dieu serait pire que celui décrit par Dante <sup>(1)</sup>. C'est arrivé en Turquie, et ce qui arrive en Turquie n'est pas loin de nous atteindre, si on en croit la rumeur ottomane. Fasil Say est un pianiste turc prodigieux, voire prodige, et il a acquis une renommée mondiale incontestable et enviable, si on en croit les attaques lancées contre lui par les islamistes de son pays. On ne badine pas avec la religion au pays de Dario Moréno <sup>(2)</sup>, et la moindre observation ou critique sur la tartufferie ambiante peut vous mener devant les tribunaux et derrière les barreaux d'une prison. Ce qui est quelque part un euphémisme, puisque les prisons n'ont plus réellement de barreaux,

et que nombre de pays sont des centres de détention à ciel ouvert. Je parle de pays musulmans, bien sûr, de pays comme le nôtre qui ont repris le flambeau de l'inquisition abandonné par la chrétienté. Fasil Say n'est pas seulement un virtuose du piano, il est aussi compositeur de sonates à succès, et comme les nouveaux musulmans n'aiment pas la musique... Que lui reproche-t-on au juste ? D'avoir tourné en dérision l'appel à la prière du muezzin, en s'aidant de poèmes d'Omar Khayyam, selon le correspondant du magazine *Elaph*. Pire : l'avocat des plaignants, habitués de Twitter, affirme que les vers mis en ligne ne sont pas du poète persan, mais de Fasil lui-même. Ainsi donc, non content de faire de la musique, le pianiste se pique rimailleur, ce qui n'est pas très valorisant en pays d'Islam nouveau. Fasil Say (42 ans) qui devrait comparaître devant un tribunal d'Istanbul en octobre prochain, envisage depuis longtemps de s'établir ailleurs. Lui qui s'affirme ouvertement athée, n'hésite pas à dire ce qu'il pense de certaines croyances locales, mais il nie toute attaque dirigée contre l'Islam, le vrai chef d'accusation. Il affirme notamment qu'il ne s'attaque pas aux musulmans, mais à ceux qui font preuve de piété en public et commettent les pires vilenies en secret. Toutefois, il affirme ne pas comprendre notamment comment le «Raki» (la boisson alcoolisée turque) est promis aux bienheureux du paradis, alors que le «Chivas Regal»

(Whisky renommé) est réservé aux damnés de l'enfer.

Le compositeur qui est l'auteur d'une symphonie éponyme dédiée au grand poète turc Nazim Hikmet n'était pas présent vendredi dernier lors de sa mise en accusation. En tournée à l'étranger, il a promis de revenir dans son pays et d'assister à son procès où il risque jusqu'à un an et demi de prison. Bien avant cette inculpation, Fasil Say s'était plaint de recevoir des menaces de mort par courrier postal et électronique, ce qui l'avait poussé à envisager un exil au Japon. Avant lui, le journaliste d'origine arménienne Firat Hrant Dink (version non arabisée) avait été assassiné en 2007 pour avoir dénoncé le génocide perpétré contre les Arméniens. En 2008, c'est au tour du prix Nobel de littérature, Orhan Bamouk, d'être ciblé pour avoir dit que «sa nation» avait tué 1 million d'Arméniens et 300 000 Kurdes <sup>(3)</sup>. Des faits que l'Etat turc nie avec véhémence, au point d'avoir institué une loi créant «atteinte à l'identité nationale», en vertu de laquelle Orhan Bamouk est toujours poursuivi. Cela n'a pas empêché le chef du gouvernement turc de caresser les Algériens dans le sens du poil en rappelant les crimes du colonialisme français contre eux. La Turquie de Tayeb Radjeb Erdogan (orthographe arabisée) frappe à la porte de l'Europe, mais s'empresse de s'éloigner dès qu'on fait mine de lui ouvrir la porte.

La Turquie est au moins soucieuse des apparences, contrairement

à la justice égyptienne, autrefois célébrée pour la compétence de ses juges, et qui est aujourd'hui l'objet du scandale. Ainsi, après avoir condamné en avril dernier l'acteur Adel Imam pour des faits antérieurs à la révolution du 25 janvier (ses rôles anti-intégristes au cinéma), elle vient d'opérer une volte-face dans le procès des Moubarak. Alors que l'ex-président et son ministre de l'Intérieur ont été condamnés à la prison à perpétuité, les deux fils du Raïs déchu sont lavés de toutes les accusations de corruption formulées contre eux. Relaxer une douzaine d'officiers de police, coupables d'avoir tué des manifestants, est déjà un scandale, mais abandonner des poursuites contre l'engeance corrompue et corruptrice est un acte qui déshonore les juges d'Egypte. Au-delà de ces juges, la sentence inique élabore ce pouvoir militaire de transition acharné à placer un nouveau Moubarak à la place de l'ancien. Comme s'il s'agissait uniquement de faire payer le prix fort aux deux principaux coupables et de sauver le reste de la famille. Comme le prédit si justement notre confrère Adel Hammouda, dans *Al-Fedjr*, en juillet l'armée cessera de régner, mais elle continuera à gouverner.

A. H.

(1) Une association italienne a récemment demandé que la «Divine comédie» de Dante Alighieri, considérée comme l'œuvre majeure de la littérature



Par Ahmed Halli  
halliahmed@hotmail.com

italienne, ne soit plus enseignée dans les écoles et les universités. L'association estime, en effet, que le roman est raciste et antisémite, notamment parce qu'il place tous les musulmans en enfer, à commencer par leur Prophète.

(2) J'ignorais jusqu'ici que l'auteur de la chanson du siècle, «Brigitte Bardot», avait la double nationalité turque et mexicaine, et qu'il n'avait jamais renoncé à la première, en dépit de la mauvaise réputation de la Turquie en son temps.

(3) A l'instar de ce qui se passe à Tripoli, au Liban entre sunnites et alaouites, des incidents ont opposé ces jours-ci des Kurdes d'un quartier d'Alep, opposés au régime, à des factions tribales alliées de Bachar Al-Assad.

## POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr  
laalamhakim@hotmail.com  
hlaalam@gmail.com



## Avec les compliments de la Tata et du Tonton blanchisseurs !

Baccalauréat 2012. A midi, le taux de participation était plus élevé que celui des législatives du 10 mai dernier. Exceptionnellement, les centres d'examen resteront ouverts une heure de plus. Et le dépouillement des feuilles sera ...

...ouvert aux parents !

Je ne sais pas s'il vous est arrivé de les voir dans les documentaires animaliers. De petits oiseaux, des bestioles souvent de dimension microscopique dont la seule activité est de se planter sur les flancs des hippopotames, des rhinocéros ou d'autres grosses bêtes pour les débarrasser des parasites qui leur rongent le cuir. L'équivalent marin de ces nettoyeurs existe aussi, les baleines et autres cachalots étant souvent affublés d'une flopée de poissons riquiqui qui leur récurent la peau. Eh bien, dans le genre humain, je viens de voir à l'œuvre deux espèces de bestioles nettoyeuses. Tata Louisa et Seddiki, le patron de la Commission de supervision des législatives. Presque en parfaite synchronisation, les deux nettoyeurs ont entamé avec une vigueur inouïe, une ardeur qui fait plaisir à voir, un entrain sans égal et une détermination sans faille un boulot pourtant difficile et ardu : nettoyer Abdekka de toute «tâche» électorale, de toute éclaboussure dont il aurait pu être victime à l'issue du scrutin du 10 mai. De manière très enthousiaste, la Tata et le Tonton ont dit tout le mal qu'ils pensaient de cette élection, tout en rajoutant très vite, pour

qu'il n'y ait aucune méprise ni malentendu : Mais le Président, lui, n'y est pour rien dans cette mascarade ! Le nettoyeur est ainsi ! Son abnégation le pousse, en plus du lavage à sec, à parler pendant qu'il nettoie. A parler à voix haute pour vanter la propreté des flancs qu'il débarrasse de toute présence parasite. De la belle ouvrage de blanchisserie, en sorte ! Du blanchiment parfait. Les législatives ont été une grosse opération de trafic, de manœuvres sournoises et de confiscation de l'expression populaire, mais attention ! Ne vous y trompez pas ! Abdekka sur le dos duquel nous picorons est innocent de tout ce micmac ! Je ne sais pas où se trouvaient exactement nos deux nettoyeurs, le jour où le discours de Sétif a été prononcé. Peut-être avaient-ils le bec et la tête trop enfoncés dans le pelage de Abdekka, une immersion qui a pu les empêcher de l'entendre prononcer ses fameuses consignes de vote ferme en faveur de «Kitusé». C'est une explication. J'en ai une autre plus plausible à mes yeux. Les nettoyeurs sont peut-être tout petits, minuscules, mais leur cerveau est développé. Ils savent les p'tits cracks du lavage à sec que pour pouvoir continuer à vivre, à picorer sans fin, il leur faut absolument préserver la bête à laquelle ils sont accrochés en permanence. Imaginez que l'hippopotame ou le rhino meure. Ou que la baleine se fasse bouffer par un requin. Où ils iraient alors picorer nos nettoyeurs, hein ? Où ? Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.

### PUBLICITÉ

Pour une saison estivale en toute sécurité profitez d'un

**DIAGNOSTIC GRATUIT**

de votre véhicule FIAT

Climatisation, Suspension et freinage

Dans votre nouveau centre de service après-vente

Ouvert du samedi au jeudi de 8h30 à 17h00

SODI Automotive 216, Rue Hassiba Ben Bouali, Alger. Tél. : + 213 (0) 21 675 716 / Fax : + 213 (0) 21 675 710



JUSQU'AU 30 JUIN

